

Pour ceux qui peuvent seulement consacrer quelques heures à visiter la ville polonaise la plus chaude, nommée „La perle de la Renaissance” – Tarnów, nous proposons le voie suivante:

Nous commençons la visite par **la Place du Marché de Tarnów**, qui est l’une des plus petites places des villes du pays et l’une des plus belles – entourée d’édifices antiques, avec les petites sous forme de petits bâtiments. Au centre, se trouve la mairie à deux étages, avec des fragments conservés de l’architecture gothique, couronné d’une grande attique de quatorze mascarons spécifiques. L’auteur de la construction sous forme de renaissance est Jean Marie Padovano. A l’intérieur de la tour de la mairie d’une hauteur de trente mètres, se trouve le mécanisme (encore fonctionnant) de la plus vieille montre de la mairie en Pologne, manuellement remontable. Tout près de la Mairie (du côté sud-ouest), se trouve un poteau insignifiant, dans le passé, endroit où se trouvait le pilori pour « les femmes ignobles ».

Après la place du marché, nous nous dirigeons vers **la Cathédrale de la Basilique** de Tarnów. Dans ce temple le plus important de la ville et du Diocèse de Tarnów, l’attention est dirigée vers les monuments de tombeau de la descendance de Tarnowski et Ostrogski (monuments les plus hauts de l’Europe, de 13 mètres de long) consacrés au grand hetman de la couronne – Jan Tarnowski et son fils Christophe. C’est le premier monument en étage dans les terres polonaises, et peut être dans le monde entier... Le premier est l’oeuvre du sculpteur Italien Jean Marie Padovano, le deuxième est probablement celui de Jean Pfister de Wrocław ou de l’Hollandais Wilhelm Van Den Block. Cependant dans le nef du sud, l’attention attire le monument de tombeau fait également par Padovano, de Barbara de la famille Tęczyński de Tarnowska, première épouse du hetman de Tarnów. C’est le chef-d’oeuvre de la sculpture de Renaissance de tombeau à échelle européenne. Les experts de l’art trouvent que cette sculpture est la plus belle présentation de la femme de l’époque de la Renaissance. Devant la basilique se trouve le plus ancien au monde monument du pape polonais Jean Paul II (de 1981).

En sortant de la Cathédrale par l’entrée principale, on aperçoit la plus vieille maison de muraille « **la Maison de Mikolajowski** » (pendant la gouvernance de l’hetman Tarnowski, la ville était entourée d’un mur de neuf cent mètres de briques; dont jusqu’aujourd’hui ne restent que des fragments). Dans un bâtiment de près de 500 ans environ, se trouvent les trésors du plus vieux musée de l’église en Pologne, **le Musée Diocésien**. Il présente une collection riche d’art sacré allant du moyen-âge, la peinture, la sculpture, les vêtements liturgiques, les incunables, les documents, l’art du peuple aussi bien que les collections de la peinture populaire sur la glace. En disposant d’une heure, il vaut la peine d’entrer et contempler les vraies trésors et entre eux: le tableau « Oplakiwanie z Chormanic » (milieu du XV siècle) – le chef-d’oeuvre de la peinture cracovienne du moyen-âge, « Misericordia Domini » de Zbylowska Góra (de 1450), « Pieta z Bieczka » (vers 1380-1400), « Oplakiwanie z Czarnego Potoka » (vers 1450) ou encore le tryptique – un autel original de l’église de St. Leonard inscrite sur la liste UNESCO.

Après la sortie du musée, nous nous dirigeons vers la place de la Cathédrale, ensuite par la rue Katedralna, on arrive à la place Sobieski. A partir de la gauche, en bas au dit Przemieście Wielkie (Grande Banlieue) – actuellement la place la plus populaire du marché de la ville – « Burek ». Son nom provient du pavé avec lequel elle a été couverte. A la maison près de cette place (son nom vrai: c’est la place du général Joseph Bem) en 1794, « le Héros Polonais et Hongrois » est né – Joseph Bem.

Depassant les contours de fleurs, nous allons en bas par la rue Najświętszej Marii Panny (la Ste vierge Marie) jusqu’à l’une **des trois églises gothiques en bois de Tarnów, l’église de Matka Boża Szkaplerzna**, populaire du nom « Kościółek na Burku » (église de la place). Cette église était probablement à la place de la Cathédrale actuelle et, après la construction du nouveau mur du temple de la ville naissante (avant l’année 1400), a été démantelé jusqu’au lieu actuel, au dessus du ruisseau Wątok (dans les années 1852 – 1854, installé à quelques mètres du ruisseau). A l’intérieur du temple (sanctuaire) se trouve un tableau de Matka Boża Szkaplerzna du XVI siècle, peint sur la planche. Les fidèles l’entourent, l’adorent pour les temps mémoriaux. L’Eglise jouait aussi le rôle de l’église du cimetière pour la plus vieille (depuis 1787) et l’une des plus belles nécropoles de la région de la Petite Pologne – « Cimetière Ancien » (Stary Cmentarz), se trouvant de l’autre côté de la rue de Narutowicz.

Aussi bien que cette construction, **l’église de Saint Trinité** « à Terlikówka » de 1527, se trouvant de l’autre côté du cimetière et, **l’église de Saint Martin** du XV siècle (situé sur la Montagne de St. Martin à 2 km dans le sud) se trouvent tous à la voie de l’Architecture de bois de la Petite Pologne.

On retourne à la place de Sobieski pour tourner à gauche et se sentir comme à Vienne. On va la principale rue de la ville – rue Krakowska – l’ancien route césarien. Les immeubles monumentales à quelques étages rapprochent l’ambiance de CK Tarnów. Dans l’un des immeubles, dans les années 20 du XX siècle, le gouvernement ukrainien en fuite y avait son siège pendant quelques mois. Entre les vieux immeubles resta un manoir de banlieu avec un toit de bardeau. Dans cette ancienne hôtellerie, se trouve **le Musée Ethnographique** polonais, le plus populaire, connu d’une exposition permanente sur l’histoire et la culture des Tsiganes. Dans la cours du musée, on peut prendre part à un barbeque tsigane, admirer la danse des Tsiganes portant des vêtements de multiples couleurs (selon le souhait) tout comme admirer les véritables chariots tziganes. Chaque année en juillet, devant le musée fonctionne « Le Chariot de Souvenir » (Labor Pamięci), qui transporte à Tarnów et dans les environs les Romes et les touristes du monde entier. Pendant quelques jours de marches à Tarnów, l’on peut ressentir la vie nomade des Tsiganes. Pendant le reste de temps, on peut louer le wagon et rouler à travers les rues de la vieille ville, jusqu’à l’unique au monde restaurant Tsigane – « Ke-Moro ». Malgré cela, nous continuons en bas par la rue Krakowska, afin d’arriver au « **coin hongrois de Tarnów** » - du square de Petofi (poète hongrois, adjudant du général Bem), où se trouvent les offrandes de nos neveux: La barrière Seklerska, qui nous conduit jusqu’à la place, le monument de Petofi ainsi que 2 « kopijniki » (mémories de Forgan Mihaly ainsi que de Norbert Lippóczy).

Nous rentrons à la rue Krakowska, allant vers le haut, nous nous arrêtons près de l’éléphant en couleur (près de la place Nowy Świat), ensuite nous allons prendre les meilleures glaces de la ville dans le pub le plus ancien de Tarnów. En balade, de la place Sobieski, nous tournons à gauche – à la rue Walowa. Prenant la direction de l’ouest, nous dépassons de très jolies immeubles, **le banc des poètes**, sur lequel est blottie la silhouette d’Agnieszka Osiecka, Jan Brzechwa ainsi que Zbigniew Herbert. Un peu en avant, se trouve un arrêt de tramway (dans les années 1911-1942 il y avait une ligne de tramway à Tarnów. Ils circulaient chaque 6 min et portaient le nom de « biedronki » (cocinelles). Près de l’arrêt, nous pouvons également voir le Tombeau du Soldat Inconnu, à partir duquel, à droite se trouve la rue de Piłsudski (bien avant rue Seminaryjna, car près d’elle se trouve le Séminaire Ecclésiastique, le plus grand au monde), qui mène au parc Strzelecki, où le général Bem a été enterré dans un Mausolée original.

Nous continuons à l’Est par la rue Walowa. Nous arrivons à la rue Basztowa (du côté droit), qui porte le nom de rue, tout simplement à cause de ses escaliers. Près d’elle, du côté droit se trouve une **Basteja** reconstruite – le beffroi, un des fragments sauvés des murs de protection. Nous rentrons à la rue Walowa. Un peu en avant au coin de la rue Walowa et Rybna se trouve ... Roman Brandszaetter qui regarde les passants, s’adressant sur un coin de l’immeuble, portant un béret et des lunettes, fumant une pipe. Restant près de Roman, nous regardons du côté gauche la rue de Goldhammer. C’est la rue juive la plus importante de la ville, avec des banques et des hôtels. Dans le bâtiment numéro 1, se trouvait une maison dépréciative fonctionnant jusqu’en 1993. Nous n’avons même pas remarqué que nous sommes déjà dans la partie « juive » de Tarnów. Près de la moitié des habitants de la ville avant la II guerre mondiale était des Juifs, qui habitait à l’Est de Tarnów. Dans l’ancien quartier juif, se trouve un des plus anciens et intéressants cimetières juifs de la région de la Petite Pologne, le ghetto se trouvait également ici. Nous continuons toujours à l’Est par la rue Walowa et nous arrivons au monument du général Bem (de 1985) – lieu de visites officiels fréquentes des délégations hongroises. Nous tournons à droite derrière le monument et par la barrière, nous entrons dans la rue Żydowska (Juive), à côté de la Maison de Florence. Près de cette rue, se trouve Bima – l’unique reste de l’Ancienne Synagogue. Ici, sont actuellement organisés des concerts dans le cadre des fêtes de Journées de Souvenir de Juifs Galiciens.

En face de Bima, se trouve l’unique restaurant tsigane au monde « Ke-Moro », déjà mentionné avant. Continuons tout au long de la rue Żydowska (Juive), nous entrons de nouveau dans la plus grande place de Tarnów – **La Place du Marché**. Maintenant, fatigués par la promenade, avec la tête pleine de sensations, nous pouvons nous asseoir dans l’un des multiples restaurants et pubs (pas seulement dans la Place du Marché, mais aussi dans toute la Ville Ancienne) et prendre un repas. Comme dessert nous proposons aux conducteurs le « Tarninówka » - un thé fortifiant fait à la base de fruits du prunellier. Les piétons et les passagers devraient goûter la liqueur de fruits du prunellier, portant le même nom. Le célèbre chroniqueur polonais Jan Długosz avait écrit, que le nom de Tarnów provient du prunellier poussant dans les environs du château de Tarnów.

1

La Place du Marché

10 minutes

2

La Cathédrale de la Basilique

30 minutes

3

Le Musée Diocésien

60 minutes

4

L’Eglise de Matka Boża Szkaplerzna

30 minutes

5

Le Musée Ethnographique

60 minutes

6

« Coin hongrois de Tarnów »

15 minutes

7

Le banc des poètes

15 minutes

8

Basteja

30 minutes

9

La Place du Marché et la Ville Ancienne

20 + 30 minutes